



# RECUEIL

59

DE ROMANCES NOUVELLES,

CHANTÉES PAR

LE MARQUIS DE LA BELLE CHEVELURE.

---

## LE CHARLATAN.

*Air nouveau.*

Admirez ce spécifique unique,  
Qui guérit les maux  
Passés, présents, futurs, nouveaux.  
Il est stomachique, odontalgique.

Je le cède à tous,

Pour combien, pour deux sous :

Pour combien, messieurs, pour combien, pour deux sous.

Suc des plantes les plus rares

Que le grand roi Xicogo

Fait pêcher par ses Tartares

Dans les marais du Congo !.... Admirez, etc.

Je n'en fais point de commerce,

C'est un bas et vil métier !

En plein air, messieurs, j'exerce

Pour le bien du monde entier... Admirez, etc.

C'est la guérison certaine

De tous les estropiés :

Il enlève la migraine,

Rien qu'en s'en frottant les pieds ! Admirez, etc.

Est-il besoin qu'on le prône ?

Lui seul guérit, sans douleurs,

Fièvre rouge, fièvre jaune,

Fièvres de toutes couleurs !.... Admirez, etc.

J'y mets de l'eau d'arquebuse

Qu'Archimède de ses mains

Composait, quand Syracuse

L'avait la tête aux Romains !.... Admirez, etc.

Excellent pour les malaises,

Et la gourme des enfans.

Il fait crever les punaises

En raffermissant les dents !.... Admirez, etc.

Ce trésor de la nature,

Employé chez les colons,

Fait croître la chevelure,

Et tomber les durillons !.... Admirez, etc.

C'est le vrai parfum des bouches,

Plattant tous les adorats ;

Il tue à dix pas les mouches.....

Et donne la mort aux rats !.... Admirez, etc.

Tenez, dans sa double espèce,

A deux fins il peut servir ;

Pris en liquide, il engraisse ;

Pris en poudre, il fait maigrir !.... Admirez, etc.

C'est le roi des antidotes !  
 Par un prodige nouveau ,  
 Il sert à cirer les les bottes ,  
 Et même à blanchir la peau !.... Admirez , etc.  
 Par ses vertus admirables  
 (Ceci n'est point fabuleux) ,  
 Il rend les maris aimables....  
 Et guérit les chiens galeux !. .. Admirez , etc ;  
 Dans l'Afrique , à Terre-Neuve ,  
 J'ai guéri vingt rois en bloc ;  
 Et j'en rapporte pour preuve  
 La peau du roi de Maroc !.... Admirez , etc.  
 Messieurs !.... des maux d'aventure  
 Il soulage au même instant.  
 Mesdames !.... de toute enflure  
 Il ne fait qu'un jeu d'enfant !.... Admirez , etc.  
 Quand l'humanité l'ordonne ,  
 L'intérêt a le dessous ,  
 Ainsi , messieurs , je le donne.....  
 Je le donne , pour deux sous !.... Acceptez , etc.

## LA MÉTEMPSYCOSE.

### SCÈNE POPULAIRE.

Mon pauv' Blugeon faut que j' te dise  
 Une affair' qui m'occup' tout plein ;  
 Je n' sais pas si c'est d' la bêtise :  
 J'ai lu dans un livre c' matin ,  
 Qu'après not' mort y avait un' chose  
 Qui nous f' sait r' venir autrement ,  
 Ça s'appelle la Métempsycose ;  
 Sais tu qu' ça s' rait ben amusant.

(Part). Tiens vois t' , v'la la chose.. On ne r'vient pas en humain.  
 pas d' bêtises !... ou r'arrive en manière de plante ou d'animal... Par  
 exemp'... te v'la, toi... bien !.... tu descends la garde... bon !... eh  
 bien ! l' lend'main matin t'es tout étonné de te s'trouver d'ssus ta  
 f'nêtre dans un pot d'giroflée.

Ah ! mon Dieu la belle chose  
 Qu' la métempsycose ,  
 Quel plaisir de mourir  
 Puisqu'on peut en revenir

Blugeon. Ça n' m'a pas l'air très véridique ,  
 Mais c' qui fait que j'te croirais bien ,  
 C'est que l' soir quand j' viens de la boutique ,  
 J'suis toujours suivi par un chien.  
 Je l' tapp' , c'est tout d' même il s'ostine ,  
 Et dans son imagination  
 Ça fait , vois tu ben , qu' ça m' taquine ,  
 Parce' que je m' dis un réflexion :

(Parlé). Au fait , c'est p't'être une connaissance qui est r'venue en  
 caniche... Dis donc , Gaboir , si ça allait êtr' mon pauvr' oncle l'père  
 Remy.... Cré coquin , j'm'en veux t'y quand j' pense que j' peux  
 avoir donné des coups de pieds à mon oncle.... J'vas ty respecter les

chiens maintenant, n'y a pas danger que j' les maltraite, j'croirai toujours de voir mon oncle.

Ah! mon Dieu, etc.

*Gaboir.* V'la déjà que j'cherch' dans ma tête  
C' que j' veux t'être après mon trépas.  
Ca m'est égal de d'venir bête,  
Mais j'veux des bêt's que l'on n'mang' pas;  
On pourrait viv' dans la rivière,  
Un poisson c'est quequ'fois très beau!.....  
Mais ça n'est pas là ma manière,  
Tu sais qu' je n' peux pas sentir l'eau.

(*Parlé*). Quoiqu' ça j' pense que ça s'rait encore un fameux moyen pour vivre long-temps que d'se mettre poisson. ... tiens.... écoute voir une superbe chance. Nous v'la gougeons tous les deux, nous nous en allons en nous promenant tout du long.... Il en arrive un malin qui jette son hameçon..... un moment, nous aut's qu'a pêché dans le temps nous n'donnons pas dans la couleur, demi tour à droite.... et.... enfoncé l' marin.

Ah! mon Dieu, etc.

*Blugeon.* Moi qu'ai la tonrnr' très bien faite,  
Qu' les femm's dis'nt qu'il n'y a rien d'si beau!  
Sais tu qu' ça s'rait joliment bête,  
Si j'allais r'venir en chaineau.  
Quand j'finirai mon existence.  
Si l'hasard veut m' faire animal.  
J' voudrais qu'il euss' la complaisance  
D's'arranger pour que j' soye cheval.

(*Parlé*). Ah! par exemple c' qui m' fâcherait dans l'état d'cheval, ça s'rait d' traîner les coucous d' Saint-Cloud, si l'on rencontre une connaissance on ne peut pas seulement s'arrêter; et puis à supposer que v'la un dimanche qui fera beau temps, n'y a pas à dire que tu pourras t'en aller du côté de la Villette, pas du tout, faut qu'tailles toujours à Saint Cloud, tandis que si tu tombes dans l'état militaire il y a bien pus d'agrément, et des fois ça peut s'trouver, vu qu'à la guerre les chevaux sont toujours dans la cavalerie.

Ah! mon Dieu, etc.

*Gaboir.* V'la qu'est très bon, mais je suppose  
Lorsque nous nous métaphos'rons,  
Il s'agirait d'savoir un' chose:  
Comment c' que nous nous reconnaitrons?  
J' nai pus du tout ni père ni mère,  
J'ai perdu mon pauvre onc' Remy,  
Je n'veux pas r'voir sur la terre  
Si j'ny rencontr' pas un ami.

(*Parlé*). Ecoute, Blugeon, nous somm' amis nous deux, il faut inventer un moyen qu'nous saurons qu'c'est nous. Tiens v'la la chose: si nous d'venons deux animaux, nous nous rencontrons pas vrai. he bien tu n'dis rien, to mets seulement ta patte dans la mienne et j'te r'connais tout d'suite. Attends... non ça n'vaut rien, parc' que tu peut avoir un inconvéniént... A supposer que j' s'rai un éléphant et que toi tu soye une fourmi, si j'te mettais ma patte dans la tienne j' pcurrais t'incommoder, t'auras qu'à d'monter sus mon dos, tu m'piqueras où tu voudras, j'saurai qu'c'est toi, et en avant la reconnais-ance.

Ah! mon Dieu, etc.

# LE RÊVE,

OU L'HOMME HEUREUX DANS LES BRAS DE MORPHÉE.

*Romance.*

Un soir accablé de tristesse,  
Je me couchais sous un ormeau ;  
D'un songe alors la douce ivresse  
Pour moi vint changer tout en beau.  
A mes vœux tout était prospère :  
J'étais protégé des amours ;  
Je possédais le don de plaire  
Que ne peut-on rêver toujours !

*bis.*

Je rêvais le siècle d'Astrée :  
La paix régnait sur les mortels ;  
Toute promesse était sacrée ;  
La justice avait des autels.  
Sous des cabanes de feuillage  
Les humains fixaient leur séjour,  
Plus de tyrans, plus d'esclavage.  
Que ne peut-on rêver toujours !

*bis.*

La terre, devenue féconde,  
N'exigeait pas de durs travaux ;  
Ainsi qu'aux premiers jours du monde,  
Les riches gardaient leurs troupeaux.  
On était doux, on était sage,  
On était franc dans ses discours ;  
Les amans n'étaient pas volages.  
Que ne peut-on rêver toujours !

*bis.*

Mais un bruit semblable au tonnerre  
Vient m'arracher à mon sommeil.  
La félicité mensongère  
S'évanouit à mon réveil.  
De mon erreur plus de vestige :  
Adieu plaisirs, adieu beaux jours ;  
Tout ce que je revois ma flûte.  
Que ne peut-on rêver toujours !

*bis.*